

Régionale de Liège - Communiqué de presse - 01/03/2005

Liège 2020 : Profiter de la bouffée d'oxygène !

Note d'Introduction : Ecolo a tenu à attendre la communication officielle de la SPI+ avant de diffuser sa propre analyse concernant « Liège 2020 ». Ladite communication ayant eu lieu hier, nous avons souhaité exposer dès que possible notre point de vue sur cette étude que nous considérons comme capitale. D'où le choix d'un Communiqué de Presse plutôt que d'une Conférence de Presse en bonne et due forme. N'hésitez pas à nous contacter si vous avez des questions ou si vous souhaitez de plus amples informations.

E. Jadot - Secrétaire Politique ECOLO LIEGE

Les idées progressent

Au-delà des constats somme toute classiques du rapport McKinsey, une étude tranche, notamment par son ouverture aux axiomes portés par Ecolo.

Son titre : *La Province de Liège à l'horizon 2020*. Commandé par la SPI+, ce rapport a été réalisé par une équipe d'administrateurs de la SPI+ et de personnalités extérieures, issues du monde académique et des interlocuteurs sociaux. Rendu public en janvier 2005, ce texte retient quatre « futurs possibles pour la province ». Baptisé « Phénix », le quatrième scénario envisagé est de loin le plus prometteur, de l'avis même des auteurs de l'étude. C'est aussi celui qui est le plus proche des propositions qu'Ecolo avance depuis des années.

L'intérêt de ce scénario « Phénix » ne réside pas uniquement dans les quatre axes retenus, fort classiquement : (1) formation, recherche et développement ; (2) choix des secteurs stratégiques ; (3) croissance des PME ; (4) outils publics de développement.

L'intérêt majeur de Phénix est qu'il s'agit d'un projet qui intègre les critères de qualité de vie et de respect de l'environnement dans une vision moderne d'opportunité de développement et ce, à partir des composantes géographiques et historique du bassin liégeois.

On retiendra essentiellement de « Phénix » qu'il n'abandonne pas les secteurs traditionnels d'activités (phase à froid de la sidérurgie, agroalimentaire, logistique,...), mais qu'il recentre les priorités stratégiques sur les biotechnologies, les filières endogènes (eau, bois, mise en valeur des patrimoines naturel et culturel,...), le secteur spatial, la mécanique de haute précision, le tourisme et la culture. Ces secteurs « feront l'objet d'efforts concertés de

l'ensemble des acteurs et sur différents aspects (financement, infrastructures, formation,...) ».

En un mot comme en cent, « Phénix » promeut un développement qui se caractérise par « une attention accrue pour l'environnement et la qualité de la vie » et intègre effectivement la « dimension globale du développement durable ».

Seul manquement du point de vue ECOLO: ce scénario n'intègre pas suffisamment la dimension sociale et participative indispensable au développement durable.

Pour ce qui est de l'aspect participatif, il importe de mettre en œuvre les mécanismes nécessaires à l'appropriation par les citoyens du projet de leur région. Ces mécanismes sont en effet essentiels pour que règne dynamisme et désir d'entreprendre.

D'autre part, l'intégration de l'économie sociale comme outil de développement, de formation et de rencontre des besoins nous paraît également incontournable dans un projet global pour Liège. A fortiori dans une région où s'annonce déjà le défi (pas forcément un obstacle) du vieillissement de la population... et ce tant en matière de développement de services, de l'offre de soins, d'infrastructures nouvelles, de choix culturels et last but not least de droits de l'homme.

Les grandes lignes du scénario

« Phoenix » développe un « système performant de financement et d'investissement » local qui permet aux acteurs locaux de ne plus subir la mondialisation. En effet, la vocation de cet instrument est notamment de financer les PME les plus prometteuses dans les secteurs prioritaires. Dans le même but, « Phénix » prévoit en outre la coordination des outils publics de développement.

« Phénix » a aussi compris l'intérêt d'intégrer la dimension culturelle (au sens le plus large du terme) dans les préoccupations socio-économiques. Il insiste encore sur l'absolue nécessité d'une « intégration à tous les niveaux des technologies de l'information et de la communication ».

« Phénix » entend inscrire la « politique globale des déplacements » dans la perspective des objectifs de Kyoto. Il plaide pour une « politique intégrée de développement des transports en commun » qui (conjugée à « différents

aménagement urbains » dont l'objectif est « l'amélioration de la qualité de la vie ») inverse la tendance actuelle à la périurbanisation et assure la mixité des fonctions en même temps que « la cohésion sociale de la vie urbaine ».

D'une manière générale, les acteurs économiques et politiques auront à se montrer « particulièrement sensibles aux enjeux de la politique des transports des personnes et des biens ». Il s'agira notamment de réduire considérablement « les aspects les plus polluants de l'activité logistique (avions, camions) » et de développer un réseau de communication « multimodal et à grande capacité ».

A l'ère de l'événementiel, « Phénix » entend aussi dépasser le stade pourtant déjà économiquement et socialement prometteur de la valorisation des patrimoines naturel et culturel pour prôner « une politique culturelle et sportive riche en événements », de sorte que le tourisme devienne « un secteur qui contribue au développement et à l'image de la province à l'extérieur ».

Last but not least, les auteurs de l'étude insistent sur le fait qu'à l'égal des trois autres scénarii, « Phénix » « peut se réaliser avec des contextes extérieurs différents ». En clair, d'ici quinze ans tout au plus, « Liège ne subit plus la mondialisation [...], mais arrive à saisir les opportunités qu'elle représente pour son développement ». Bref, en rejetant les axiomes anciens qui la poussaient vers le déclin (scénario I : « Les chiens de faïence » et scénario II : « Les loups entre eux »), Liège aura reconquis la maîtrise de son avenir. C'est évidemment l'objectif qui doit être celui de la Wallonie et des Wallons : redevenir les premiers acteurs de leur destin.

Aux yeux d'Ecolo, l'intérêt majeur de « Phénix » est qu'il témoigne d'un regard neuf sur les « futurs possibles » en Région wallonne au sein des « organes institués » existants. Pour la première fois, un outil public de développement donne le sentiment qu'il pourrait accepter l'idée que d'autres axiomes de développement sont possibles.

On fait comment ??

Pour ECOLO, il importe que cet outil devienne la référence des politiques à mener et à coordonner pour que les acteurs économiques et sociaux puissent être soutenus dans cette voie de développement.

Bien entendu, tant mieux si les outils politiques existants (Avenir du Pays de Liège et GREL) mettent à profit le travail réalisé dans le cadre de Liège 2020. Mais il importe aussi que cet outil ne soit pas dénaturé, et à ce titre, il est

essentiel que la SPI+ et les personnes ressources qui ont mené ce projet doivent rester associées de manière très directe à la poursuite de la dynamique.

Toutefois... sans activer le feu des polémiques, ECOLO ne peut, comme tout observateur objectif, que souligner le manque de concrétisation politique qui a régné à Liège ces dernières années, au moment même où il s'agissait de serrer les rangs.

Depuis plus de quatre ans, l'action politique stagne à Liège. De jeux de pouvoir en effets d'annonce... chaque année nous a apporté son lot de discussions stériles. D'autre part, si plusieurs outils ont été créés (asbl Avenir du Pays de Liège - GIE - GREL - aujourd'hui Communauté économique autour de la SLF), Sœur Anne n'a toujours vu venir aucune concrétisation majeure en termes de projets économiques de redéploiement.

Pour la première fois, un outil semble employer le parler-vrai pour dépasser les clivages et erreurs du passé. ECOLO en appelle au bon sens de ses partenaires politiques et des forces vives pour éviter que la situation ne s'embourbe à nouveau.

En clair, ECOLO souhaite aujourd'hui une mise en œuvre mobilisatrice et cohérente d'un scénario « à la Phoenix ». ECOLO apportera évidemment sa contribution positive à une telle démarche... comme il sera aussi attentif à dénoncer de nouveaux errements, à ce stade inmanquablement synonymes de régression sociale et économique pour l'arrondissement de Liège et ses habitants.

ECOLO en appelle à la collaboration de tous les acteurs liégeois pour converger vers un même but. La méthode utilisée jusqu'ici n'étant de toute évidence ni souhaitable ni efficace, ce qu'il faut aujourd'hui à Liège (ce qui a aussi manqué par le passé...), c'est un leadership affirmé proposant une méthode de travail transparente et mobilisatrice.

Pour être encore plus clairs, il sera désormais essentiel que le parti dominant de l'arrondissement exploite au mieux le scénario du possible en traçant une ligne claire et cohérente que soutiendront, c'est l'évidence, l'ensemble des forces vives liégeoises.

Eric Jadot - Secrétaire politique ECOLO LIEGE

José Daras - Vice-Président de l'Avenir du Pays de Liège

Bernard Wesphael - Député wallon.

Pour tout complément d'information, prière de contacter Eric Jadot au 0479
38 42 20